« Grief », une série d'Erwin Olaf, qui a choisi quelques mises en scène pour décrire le sentiment amoureux.

Décryptage

L'AMOUR, TOUJOURS L'AMOUR

Pour la biennale de Liège, des photographes ont cherché à traduire cet élan du cœur en images.

QUOI ? Un extrait de l'édition 2012 de la Biennale internationale de la photographie et des arts visuels de Liège est présenté à Paris. Cette huitième édition s'attache à un sujet intime, l'amour, et son titre, Only you only me, peut se traduire par « rien que toi, rien que moi» ... Ce sentiment fraternel, passionnel, envahit les photographies et les vidéos de treize auteurs.
COMMENT ? En noir et en couleur. Léger, sans esbroufe, à la manière d'un ballet silencieux, comme les deux piafs inséparables de François-Xavier Courrèges. Drôle, comme Capitaine Longchamps avec son *snowman* : un personnage masculin recouvert de points blancs qui hante les images extraites du film *Un peu d'amour* (1932). Clinique, avec les mises en scènes d'Erwin Olaf, ou à fleur de peau et adolescent à la manière du carnet intime de la jeune Lara Gasparotto.
POURQUOI ? Pour poser la question : comment traduire un tel sujet en images ? Si ce n'est rendre compte d'une trace, saisir une ombre, un témoignage du sentiment amoureux. L'image est, ici, au service de la narration, il y a du monde dans le cadre, et le sentiment qui plane à la surface des clichés est la mélancolie, la solitude, comme le suggère le titre. Car qu'est-ce que l'amour, qu'est-ce que l'image de l'amour ? Les romans-photos du Mexicain Antonio Caballero en sont la plus triviale expression et, à l'autre extrême, le baiser hollywoodien hypnotique et stressant de Nicolas Provost en est la plus désincarnée. Qu'importe, seul l'amour compte... – ***F.C.***

| Only you only me – « Images de l'amour, amour de l'image » | Jusqu'au 2 juin | Du lun. au ven. 9h-19h, sam. et dim. 11h-19h | Centre Wallonie-Bruxelles | 127-129, rue Saint-Martin, 4e | Entrée libre.

Plein la vue

L'HIVER TUNISIEN

« Le printemps, pour nous, est arrivé en plein hiver », dit-on en Tunisie lorsqu'on évoque la révolution. Poursuivant son travail sur les saisons, Gilles Coulon a parcouru le pays en avril 2011 et recueilli les témoignages des habitants. Aujourd'hui, il présente les images de paysages et les textes encadrés : des mots ordinaires sur les difficultés de la vie quotidienne à côté de l'immuable splendeur des couleurs. Le geste est simple, il oppose deux expériences, la contemplation et l'information. Cette vue est magnifique, mais cette terre aride, improductive est aussi source de pauvreté pour ses habitants. C'est la réalité que cache la photographie... – ***F.C.***

| « For Reasons – Printemps » | Jusqu'au 1er juin | Du mar. au sam. 11h-19h | La (Deuxième) Galerie particulière, 11, rue du Perche, 3e | 01 48 74 28 40 | Entrée libre.